

Faisabilité et écueils du pâturage ovin sur des surfaces additionnelles dans un territoire agricole diversifié

Feasibility and pitfalls of sheep grazing on additional surfaces in a diverse agricultural area

LANDAIS E. (1), JOUSSEINS C. (1), MIQUEL M. (1), BOISVERT B. (2), DUCOURTIEUX C. (2)

(1) Institut de l'Élevage, Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75595 Paris Cedex 12

(2) Chambre d'agriculture de Dordogne, 295 Boulevard des Saveurs Cré@Vallée Nord, 24660 Coulounieix-Chamiers

INTRODUCTION

Les vergers, vignes, couverts hivernaux, céréales, parcours boisés, surfaces cultivées ou en déprise, appartenant à des agriculteurs ou gérées par des collectivités offrent une ressource fourragère aux brebis. Le projet Brebis-Link analyse les pratiques de pâturage sur ces surfaces dans le Sud-Ouest de la France afin d'identifier les facteurs favorables, les freins et les leviers en vue de sensibiliser les éleveurs et leurs partenaires sur les bénéfices réciproques.

1. MATERIEL ET METHODES

Quarante-cinq entretiens semi-directifs ont été menés en face à face, auprès d'éleveurs ovins (possédant ou non des surfaces additionnelles) et de cultivateurs (dépt. 24, 33, 46, 64 et 87) (tableau 1). Six entretiens complètent l'étude (3 collectivités territoriales, 3 gestionnaires d'Association Foncières Pastorales Libres -AFPL). Le traitement des données portant sur les objectifs, modalités de mise en œuvre et ressentis a été mené via deux analyses : sémantique (méthode de Bertin) et statistique (text mining - logiciel SPAD).

	Éleveurs	Cultivateurs
Vignes	6	8
Vergers (pommiers, pruniers, châtaigniers, noyers) et truffières	12	1
Céréales et inter-cultures	3	2
Surfaces pastorales	11	2

Tableau 1 : Profils des agriculteurs enquêtés

2. RESULTATS

2.1. UNE OFFRE HERBAGERE REPARTIE TOUT AU LONG DE L'ANNEE

L'analyse des calendriers de présence des animaux dans les surfaces additionnelles étudiées met en avant que les périodes propices au pâturage ovin sont différentes selon les cultures. En les combinant, il est ainsi possible d'offrir une ressource alimentaire toute l'année (tableau 2).

2.2 DIFFERENTS PROFILS ET DEFINITIONS POUR LE PATURAGE DE SURFACES ADDITIONNELLES

Le vocabulaire spontanément utilisé par les agriculteurs pour définir le pâturage de surfaces additionnelles évoque les piliers de la durabilité. Quatre définitions différentes de cette pratique se distinguent. Trois d'entre elles sont partagées à la fois par des éleveurs et des cultivateurs : économique et écologique ; contribution aux liens sociaux entre agriculteurs ; sécurisation de l'alimentation des

troupeaux. La 4^{ème} autour de l'amélioration de l'image du territoire n'est relevée que chez des propriétaires fonciers.

2.3 DES PARTENARIATS INFORMELS, PAS TOUJOURS EQUILIBRES

En dehors du cadre des AFPL, la plupart des partenariats entre agriculteurs sont informels, fruits de rencontres fortuites ou du bouche à oreille. Les accords sont tacites, sans échange financier. Peu sécurisés, ils tiennent par les avantages que chacun en tire. Ils sont parfois déséquilibrés, surtout du point de vue du travail. C'est souvent le partenaire le plus dépendant de cette pratique qui assume l'essentiel des tâches – généralement l'éleveur à la recherche de sécurité fourragère.

3. DISCUSSION

Le pâturage ovin véhicule une image durable, attractive pour les populations agricoles et les collectivités territoriales. La multiplicité des surfaces pâturables et leur offre alimentaire qui s'étale sur l'année laissent croire au mirage d'une installation ovine sur un foncier très restreint. Or, cette organisation annuelle n'est possible que sur des territoires présentant une très grande diversité agricole dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres. En outre, pour assurer une viabilité à l'atelier ovin, il faut lui permettre l'accès à une surface fourragère productive de façon pérenne et ouvrant droit aux aides de la PAC. Le retour de l'élevage dans les zones de grandes cultures ou viticoles se heurte à l'écueil de la spécialisation territoriale. La méconnaissance des besoins et des contraintes respectifs de l'élevage et des cultures ne favorisent pas toujours une ressource alimentaire de qualité pour produire de la viande ou du lait. Afin de maintenir des troupeaux ovins et d'établir des partenariats durables, il est nécessaire d'accompagner des systèmes d'élevage qui concilient objectif de production en tirant profit des surfaces additionnelles et offre de service pour leurs entretiens.

CONCLUSION

Le pâturage de surfaces additionnelles connaît un regain d'intérêt. Cette pratique pourrait être le précurseur d'un renouveau de la polyculture élevage, à condition d'équilibrer vraiment les partenariats et de les sécuriser dans le temps.

Les auteurs remercient les partenaires et les agriculteurs du projet Brebis_Link (financé par le CASDAR).

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août
Vignes									Traitements		Effeuilage	
Céréales et Inter-cultures												
Vergers												
Surfaces pastorales												

■ période de pâturage conseillée

■ pâturage possible sous conditions

Tableau 2 Calendrier d'utilisation de la ressource fourragère dans les surfaces additionnelles